

L'édito du Président

Ces mois qui arrivent seront très sportifs : football avec le Championnat d'Europe en Allemagne, Tours de France cyclistes (hommes et femmes) et, enfin, Jeux Olympiques et Paralympiques. Nous allons tous vivre d'intenses émotions. Tous ces événements nous feront oublier la réalité du monde. Profitons de ces beaux moments de partage que nous offre le sport !

Déjà le N° 15 de notre revue... Qui aurait parié que nous réussirions à tenir dans la durée, et pourtant, grâce à une poignée d'irréductibles collègues, nous sommes toujours "sur le pont", peut être même celui du BELEM, car vous allez faire connaissance avec un des premiers "écureuils marins" à avoir embarqué à son bord. Nous saluons ainsi, à notre manière, la traversée de la flamme olympique du sanctuaire d'Olympie à Marseille !

Vous découvrirez également le mystère des "ventres Jaunes". Par ailleurs, nous tenions à rendre hommage à un collègue disparu qui n'avait jamais oublié ses racines. Vous découvrirez bien d'autres sujets, qui j'espère, vous passionneront ou vous feront sourire... N'est-ce pas le plus important ?

Rendez-vous en octobre pour d'autres aventures. D'ici là, bonne lecture et bel été à toutes et à tous !

Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N°15 des Retraités Caisse d'Épargne



La paix !

"Qu'on me fiche la paix !" Combien de fois a-t-on entendu ou prononcé cette injonction teintée d'exaspération ? Que cherche-t-on précisément en employant cette formule ? Que peut bien signifier ce mot "paix" à la définition insaisissable ? Comme d'autres termes de notre "belle langue", il a plusieurs sens même si son acception générale est "absence de guerre, de troubles ou de violence, entente, concorde, tranquillité, harmonie...".

L'actualité mondiale lui donne malheureusement un relief particulier si l'on en juge par tous les conflits qui embrasent et endeuillent les peuples de tant de pays, bien au-delà de ceux qui font la Une des médias. Il en est ainsi depuis la nuit des temps et si les armes, les modes opératoires et les motivations ont changé (je me refuse à utiliser le mot "évolué"), le constat reste le même : des humains se battent entre eux, détruisent ce qu'ils ont construit, sèment la terreur et la mort pour finir un jour par... faire la paix... avant de recommencer... un autre jour. Au risque de paraître cynique ou résigné, force est de constater que ce genre de paix est une chimère. Comme l'a écrit VERLAINE, "Tout le reste est littérature !".

☞ Suite page suivante

À lire dans ce n°

Page 2 : "La paix !"

Page 3 : "Découverte" : LOUHANS et la Bresse bourguignonne

Page 4 : "Culture, loisirs" : Le BELEM : toute une histoire

Page 5 : "Passion" : Lire

Page 6 : "Hommage" : Henri RATAJCZAK, l'engagement d'une vie

Page 7 : "À vous de jouer !"

Page 8 : Rubriques diverses

Vous imaginez bien que je n'ai pas la prétention de traiter en quelques lignes un sujet aussi complexe. Mon propos n'est que le reflet de ce que m'inspire ce mot, dans un monde où les passions s'exacerbent et où chacun, à titre personnel, aspire légitimement à la paix. Mais laquelle ?

Nous autres retraités, et à de rares exceptions, n'avons pas vécu, subi ou même participé à une guerre. Ce ne fut pas le cas de nos parents, grands-parents et même au-delà. Hormis leurs récits, parfois dramatiques, parfois anecdotiques, ou bien les cours d'Histoire, la guerre reste pour nous quelque chose d'un peu abstrait. Nous appartenons à une génération qui a eu la chance de ne pas connaître cette tragédie et on ne peut qu'espérer qu'il en soit ainsi jusqu'à notre dernier jour.

Malgré ses excès et ses instincts qui rabaissent parfois l'Homme au rang de l'animal (voire même en-dessous car, pour ce qu'on en sait, l'animal tue avant tout pour se nourrir), l'être humain éprouve, de façon plus ou moins forte ou sporadique, le besoin de vivre en paix. Encore une manifestation de la dualité qui régit notre monde, et peut-être au-delà... Je ne peux m'empêcher ici de citer cet adage latin bien connu que mon père me disait parfois quand je n'étais encore qu'un gamin : *"Si vis pacem, para bellum"**. Il n'était pourtant pas un "va-t-en guerre" mais cette locution en dit long et résume peut-être à elle seule le caractère inexorable de cette alternance "guerre/paix".

À côté de cette paix qui a une dimension essentiellement collective avec une forte connotation politico-diplomatique, tout comme la fameuse "paix sociale", il existe une autre vision de la paix, plus personnelle, pour ne pas dire intime. C'est peut-être à celle-ci que nous pensons en poussant ce cri du cœur que je citais en introduction. Bien-être, quiétude, sérénité... quels que soient les termes utilisés pour tenter de qualifier ce type de paix, c'est un besoin que nous ressentons tous, plus ou moins sensiblement, à différents moments de notre vie. Il devient même indispensable face à la cacophonie du monde moderne : agitation permanente, fonds musicaux omniprésents, logorrhées, illusion de l'information en continu qui nous lobotomise "à petit feu"... On croit tout savoir et on ne connaît rien ! Cette forme de "vie" exclut le silence comme elle a cru expulser la mort de notre quotidien en la "cachant". Car cette paix à laquelle nous aspirons se nourrit forcément de ce silence qui est devenu, comme me l'a dit un jour un de mes amis, "un luxe".

* *"Si tu veux la paix, prépare la guerre"*

Pour ma part, c'est dans mes marches solitaires (j'insiste sur ce terme) que j'approche parfois cette notion de paix intérieure, dans le silence propice à la méditation, à la réflexion, à l'évasion... Cet exemple n'est pas exclusif, y compris pour moi, et il existe d'autres façons d'être en tête-à-tête avec soi-même (une ambiance musicale, un moment hors du temps avec un être cher, que sais-je ?). Ce besoin, ne soyons pas naïfs, fait le bonheur financier des labos pharmaceutiques, des cabinets-conseils en développement personnel et des "spécialistes" en sophrologie, hypnose, naturopathie...



Les retraités que nous sommes ont évidemment plus de temps que les actifs mais, dans ce domaine comme dans d'autres, les choses sont plus subtiles. Et puis, à notre âge (bien que la "fourchette" soit assez large parmi nos adhérents !), l'échéance ultime qui se rapproche nous sensibilise peut-être un peu plus chaque jour (et chaque nuit !) à cette notion difficile à appréhender qu'est la "paix de l'âme". Partir en paix... avant de "reposer en paix", être en paix avec soi-même et/ou avec les autres... Une attente, un espoir, une utopie ? À chacun sa façon de répondre... ou pas. Vaste débat que ces colonnes n'accueilleront pas car tant de livres, de discussions, de documentaires y ont été consacrés sans qu'il ait été tranché. Heureusement, d'ailleurs !

Comme je l'ai écrit et répété, ce texte n'est ni une dissertation ni un exposé sentencieux sur un sujet aussi vaste. En évoquant la paix, je ne fais que partager avec vous, et en toute humilité, mes sentiments du moment car rien n'est (heureusement) figé. Des penseurs émérites, des philosophes ont théorisé sur ce thème depuis des siècles, voire des millénaires (eh oui !) mais, comme peut le faire tout un chacun, je me donne le droit d'exprimer mon point de vue. Et puis, après tout, *"Qu'on me fiche la paix !"*

RC

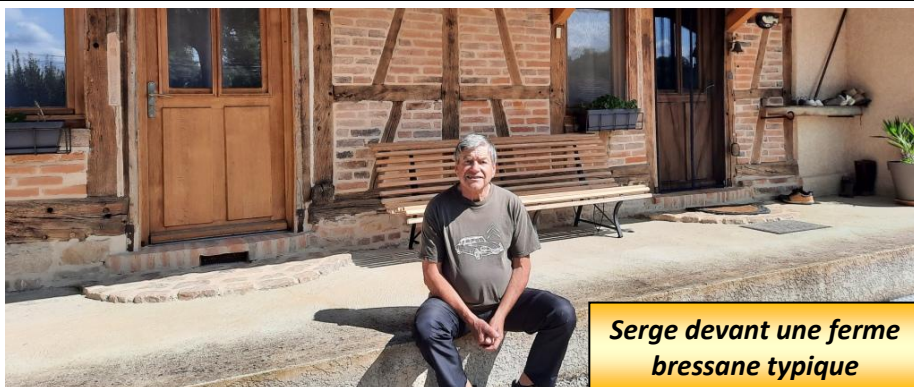
"Pigeon voyageur", comme il se définit lui-même, Serge PERRIER est né en Normandie. Après des études à PARIS, il entre, fin 1976, à la Caisse d'Épargne de MELUN avant de s'installer dans l'Yonne en 2000 en tant que Directeur d'agence puis d'Unité commerciale. Depuis 2016, il réside à LOUHANS : sa dernière région d'adoption ?

"Les RetraitÉcureuils" : Après toutes tes pérégrinations, qu'est-ce qui t'a conduit jusqu'ici ?

Serge PERRIER : Camping-cariste et passionné de rando, j'y venais régulièrement le week-end car facile d'accès par l'autoroute jusqu'à CHALON S/SAÔNE. Ce territoire, la Bresse bourguignonne, me correspond de par son authenticité. En plus, LOUHANS est une ville moyenne. C'est une des sous-préfectures de Saône-et-Loire. Autre point, et non des moindres : ma fille aînée habite en côte chalonnaise et ma plus jeune à LYON. C'était tout trouvé pour me rapprocher d'elles !

Parle-nous un peu de cette Bresse bourguignonne...

Située en Saône-et-Loire, elle côtoie la Bresse jurassienne et la Bresse savoyarde dans l'Ain. Elle est connue pour son poulet "bleu blanc rouge" (pattes bleues, plumage blanc et crête rouge). Quand j'ai quitté l'Yonne, mon médecin m'a dit que j'allais rejoindre les "ventres jaunes". C'est tout simplement qu'en Bresse bourguignonne, on cultive beaucoup de maïs pour nourrir ces poulets. La Bresse Bourguignonne a aussi l'avantage d'être traversée par une voie verte qui relie CHALON S/SAÔNE à LONS-LE-SAUNIER, préfecture du Jura. Les anciennes fermes sont typiques. Elles sont, pour beaucoup, rénovées par des Suisses qui apprécient "notre" environnement.



Serge devant une ferme bressane typique

Tu habites à LOUHANS. Que dirais-tu aux visiteurs d'un jour pour décrire cette petite ville ?

Il y a tellement à faire à LOUHANS et à proximité. Une journée n'y suffirait pas ! Je conseillerais de commencer par découvrir la "corgnotte" au petit-déjeuner, une pâtisserie emblématique de LOUHANS puis de se balader dans la rue principale aux 157 arcades avec presque autant de commerces ! Une promenade agréable, même par temps de pluie ! Les musées (des sourds, de l'imprimerie...), l'hôtel-Dieu avec son apothicairerie méritent aussi de s'y attarder. Et bien sûr le fameux marché du lundi, candidat cette année au concours du "Plus beau marché de France" de TF1. Sa réputation n'est plus à faire. On y trouve les marchands de volailles (contingentée en cas de grippe aviaire), de lapins... On a le plaisir d'y rencontrer aussi les fermiers qui proposent leurs œufs, leurs fromages de chèvre, de brebis. LOUHANS, c'est aussi des restaurants qui mettent l'incontournable (et très renommée) "tête de veau" à leur menu.

Hormis la foire, quelles autres manifestations souhaites-tu évoquer ?

Il y en a tant ! Ce qui me fait dire que la ville est dynamique. Les associations sont très présentes. Je ne peux pas citer toutes les animations mais je retiens, par exemple, le festival "Les Nuits Bressannes". Cette année ce sera les 5 et 6 juillet avec Slimane, Calogero, Grand Corps Malade, Pascal Obispo et Maëlle. Il attire de 7 à 8 000 personnes au stade de Bram.

Chaque premier dimanche du mois, nous avons une exposition de véhicules anciens et de prestige. Il y a aussi notre équipe de foot en nationale 3 qui fait aussi bouger la ville et ses environs.

Qu'est-ce qui te plaît le plus ici ?

C'est l'esprit village, la ville à la campagne. J'ai pu assez facilement me créer un petit cercle de bons copains et copines.

Peux-tu faire un classement, forcément subjectif, de tous les lieux que tu as connus ?

Il y a le haras, en Normandie, où j'ai vécu jusqu'à 18 ans, puis le Calvados et la ville de CAEN où j'ai fait une partie de mes années lycée, PARIS où j'ai vécu deux ans pour terminer mes études et la Seine-et-Marne où j'ai beaucoup bougé, mais ça devenait de plus en plus compliqué, surtout à proximité de PARIS.

Une phrase de conclusion ?

Pour qui aime la nature, le calme, la pêche au bord de la Seille, les bons restaurants, LOUHANS est une destination toute choisie. Son camping, son site "Aquabresse" et son centre historique sauront séduire les visiteurs. Et si vous venez par ici, n'hésitez pas à me faire signe !

Propos recueillis le 24/05/2024

Serge PERRIER est aussi notre correspondant départemental pour la Saône-et-Loire

☎ 06 12 23 11 36

✉ sperrier89@orange.fr

Devenu mythique avec sa traversée de la Méditerranée à l'occasion des Jeux Olympiques 2024, le BELEM s'inscrit dans la longue histoire des Caisses d'Épargne.

Le 8 mai dernier, la flamme olympique arrivait à Marseille à bord du BELEM. C'est avec une certaine fierté que nous avons pu suivre sur toutes les chaînes de TV le voyage de ce fameux trois-mâts parti du Pirée, en Grèce, quelques jours auparavant.

Ce "monument historique" est bien connu des anciens Écureuils puisque, dès les années 1980, il faisait l'objet d'affichage en agence, des séjours de navigation étaient offerts lors d'opérations de marketing ou dans le cadre de challenges commerciaux. Il a fait la "Une" du site Caisse d'Épargne pendant plusieurs semaines.

L'histoire de ce superbe voilier du 19^{ème} siècle est particulièrement riche : navire marchand (transport de cacao pour les chocolateries Menier) puis yacht de luxe (il a été acheté en 1914 par le Duc de Westminster) avant de devenir navire-école italien à partir de 1952, cette dernière affectation ayant nécessité une profonde restauration qui le conduira à être mis en vente à Venise par les chantiers navals pour rembourser ces travaux. C'est ainsi que l'UNCEF (ancêtre de BPCE) réussira à fédérer les Caisses d'Épargne pour acquérir celui qui redeviendra le BELEM.

La Fondation BELEM a été créée en 1979 et le navire a été classé monument historique en 1984. Depuis ce sauvetage, ce fleuron des mers est présent sur tous les grands événements, se visite (Brest, Bordeaux, St-Malo...) et des cours séjours de navigation sont également proposés.

Joël MORIGOT

Pour en savoir plus ou vous abonner à la newsletter de la fondation

➔ www.fondationbelem.com



Le BELEM vogue sur la "grande bleue"

L'un de nos adhérents, Michel LECOMTE, nous livre un témoignage exceptionnel : son expérience à bord du BELEM, il y a près de 35 ans!

"C'était en décembre 1989 avec la SOREFI Bourgogne que j'avais intégrée à sa création en 1985. Nous avons organisé au sein de la Direction du Développement, un challenge commercial mettant aux prises les Caisses d'Épargne de la Région Bourgogne. Cette campagne de promotion avait comme dotation pour les commerciaux remportant le challenge, un séjour de trois jours sur le BELEM.

Nous sommes partis de Dijon en train de nuit pour arriver le lendemain matin sur le vieux port à Marseille où nous attendait le BELEM. Au-delà de la découverte du navire et des explications du capitaine sur les manœuvres, je me souviens de la liesse populaire, de la foule agglutinée aux abords du quai quand le navire a pris le large, direction les Iles du Levant. Nous avons des quarts à tenir avec le système de la bannette chaude et je me souviens de la première nuit magique au milieu de la mer avec pour seule compagnie le vent, la lune et les étoiles, le bateau glissant sur les vagues.

Chacun avait sa part de travail et nous étions organisés en équipe pour effectuer, sous les ordres du chef de quart, les manœuvres : changer de cap, tirer et ranger les cordages, hisser ou affaler les voiles, monter dans la mâture, laver le pont, frotter les cuivres, mettre la table, faire la vaisselle, et toutes les tâches utiles et nécessaires à bord.

Le lendemain, nous avons mouillé au large de Port Cros et visité l'île. Puis nous sommes partis en direction de Toulon, terme de notre périple. Nous sommes repartis en train pour Dijon avec plein d'étoiles dans les yeux !"

Michel LECOMTE



Michel LECOMTE à la barre et avec d'autres membres d'équipage

Après avoir exprimé sa passion d'écrire (cf n°13 de janvier 2024), notre Président régional aborde ici un second volet intimement lié au précédent : la lecture.

L'apprentissage de la lecture débute dès notre plus jeune âge. L'instituteur nous apprend tout d'abord à former les lettres "A, B, C...". Quelle heureuse découverte ! Puis vient le moment où les lettres s'assemblent pour former des mots : "PAPA, MAMAN..." et, enfin, arrive la lecture ! Je me souviens de toute l'application déployée pour décrypter les textes. C'est difficile au début... Avec mon index, je suis les mots, les lignes... Puis, à force de lire, tous les mots s'enchaînent pour former des phrases, des histoires...

Le soir, avant de dormir, ma sœur aînée vient me lire des comptines et je m'endors la tête pleine de doux rêves... C'est lors de ces délicieux moments que je ressens ce que peut m'apporter le livre. Très tôt, j'eus un intérêt tout particulier à découvrir, par moi-même, ce nouveau monde qui m'était offert... le monde de la lecture !

Très curieux, je commence par parcourir des bandes dessinées. Tintin et Lucky Luke nourrissent mon imagination et égayent mon sommeil de gamin. Puis, l'école et ses apprentissages m'ayant ouvert les bras, je pus concrétiser cette soif de lecture. Je me souviens encore de la joie et la fierté éprouvées lorsque mes premiers livres entrent dans mon univers. Le collège, puis le lycée me permettent alors d'entrer dans le monde des grands auteurs français... À l'époque, pas de téléphone portable, pas d'internet. La découverte du monde passe par les livres. Je me pris alors de passion pour les récits du 19e siècle. Parmi ces lectures, j'ai été extrêmement touché par "Germinal" d'Émile ZOLA qui ouvrit ma



conscience sur la vie laborieuse des ouvriers de l'époque et les luttes collectives pour défendre leurs droits et leur dignité. Plus tard, je découvre les "polars", livres "faciles à lire" qui demandent peu de concentration et permettent ainsi une certaine détente dans une vie professionnelle très accaparante. Un autre genre de littérature, certes !

Durant quelques années, j'ai un peu délaissé la lecture... certainement à cause des nouveaux modes de communication (télévision, internet...). J'étais certainement happé par le tourbillon "Google".

Puis l'odeur de l'encre et le toucher du papier me manquent... Je redécouvre le plaisir de la lecture par un heureux hasard... En effectuant du classement dans mon bureau (eh oui, ça m'arrive !), je retrouve un livre d'Yves BEAUCHEMIN, auteur québécois, intitulé "Le Matou". Je me laisse emporter par ce roman d'un écrivain qui m'était jusqu'alors inconnu. Je le dévore en quelques jours... La soif de lecture me revient.

Citer tous les écrivains "passés entre mes mains" serait fastidieux, mais deux auteurs contemporains m'ont tout particulièrement touché et je voulais vous faire partager ces découvertes. Ken FOLLETT, auteur anglais, m'enthousiasme par ses récits, certes romancés, mais qui se rapportent à des faits historiques. Avec Joël DICKER, auteur suisse, je reprends

plaisir à me plonger dans des enquêtes policières. Je ne dirai qu'un mot : PASSIONNANT ! À ce jour, j'ai épuisé tous leurs écrits et j'attends avec impatience leurs nouvelles parutions ! Actuellement, grâce à la découverte d'Henri STRINATI, historien français, je suis plongé dans le monde des Templiers. Je traverse le temps des Croisades avec leurs cruelles réalités. Il y a un an, j'ai découvert une autre façon de lire. Certes, je n'ai plus l'odeur si caractéristique de l'imprimerie, mais quel confort de lecture ! La "liseuse" entre dans ma vie de retraité ! Un autre monde pour moi. Ma "bibliothèque numérique" m'accompagne partout. Elle ne pèse que quelques grammes ! N'est-ce pas magique ? Bien sûr, je ne fréquente plus les librairies, je n'empile plus les bouquins dans des cartons, les meubles ne sont plus encombrés par mes dernières lectures... mais ne faut-il pas "vivre avec son temps" ou du moins essayer ?

Je crois que cette passion des livres restera toujours aussi vive en moi. Avec un livre, qu'il soit papier ou numérique, je ne connaîtrai jamais l'ennui ! LIRE, c'est s'ouvrir au monde. LIRE, c'est découvrir d'autres univers. LIRE, c'est s'évader, rêver. LIRE, c'est se mettre dans une bulle. Une bulle pour s'envoler vers d'autres horizons !

Michel OUTREY

Hommage

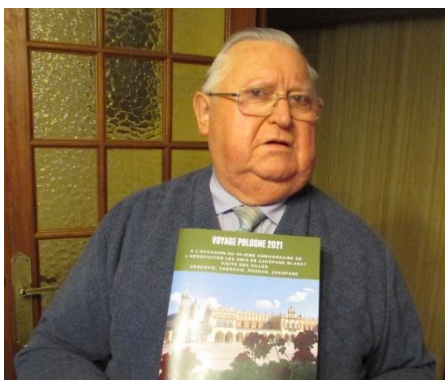
Henri RATAJCZAK, l'engagement d'une vie

"RATA", comme l'appelaient affectueusement (et par commodité) ses collègues et amis, est décédé le 10 novembre 2023*. Un hommage lui a été rendu récemment pour son engagement en faveur de la Pologne.

Henri RATAJCZAK était né en 1947 à SAINT-VALLIER (71). Ses parents étaient arrivés de Pologne en 1929 pour travailler à la mine, dans le bassin houiller de BLANZY MONTCEAULLES-MINES). Échappant au "destin" qui était souvent celui des enfants de mineurs de fond, Henri entra à la Caisse d'Épargne en 1970 et termina sa carrière en tant que Directeur de l'agence de BLANZY, poste qu'il occupa de nombreuses années.

En 1981, lors d'une messe (il appartenait à une famille profondément catholique), un appel fut lancé pour aider la Pologne qui traversait alors une grave crise économique... et politique. Henri décida aussitôt de mobiliser les paroissiens de BLANZY : le début d'un engagement de plusieurs décennies avec l'affrètement de nombreux convois acheminant de l'aide matérielle et pharmaceutique via l'association des Amis de ZAKOPANE qu'il avait fondée.

*cf. rubrique "Ils nous ont quittés" du n°13 (janvier 2024).



Henri RATAJCZAK fut aussi conseiller municipal de BLANZY

Grâce à une autre association financée, entre autres, par des lotos, Henri RATAJCZAK a continué de faire le bien autour de lui (visites d'hôpitaux et EHPAD pendant la crise du COVID, convois humanitaires pour l'Ukraine). Le 25 avril dernier, à LYON, au cours de la célébration des 20 ans de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne, le Consul de Pologne a remis à Sébastien RATAJCZAK, l'un des fils d'Henri, la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République de Pologne à titre posthume. C'est le Consul lui-même qui avait pris l'initiative de cette demande pour "ses contributions remarquables concernant la liberté et la souveraineté de la Pologne et ses actions consacrées à la protection des droits de l'Homme dans les années 80". En quelques mots, tout est dit.

Henri RATAJCZAK a aussi organisé à partir de 1990 des voyages destinés à promouvoir la Pologne "avec toute sa vie une même idée : comment aider la patrie de ses ascendants", comme l'a dit le Consul lors de cette cérémonie. En recevant cette décoration au nom de son père, Sébastien RATAJCZAK a prononcé cette phrase émouvante : "Il aurait été fier de l'avoir de son vivant, mais d'où il est, il peut être fier de ses actions".



Sébastien RATAJCZAK reçoit du Consul la décoration décernée à son père Henri à titre posthume.

Henri RATAJCZAK était adhérent de notre Fédération depuis son départ en retraite et tous les collègues qui l'ont côtoyé pendant sa carrière partagent l'hommage qui lui a ainsi été rendu. Pour toutes ces raisons, lui consacrer ces quelques lignes était bien le moins que l'on puisse faire

La rédaction

Initiative

Les "Écureuils" icaunais se sont retrouvés

Si certains retraités ont "tourné la page" avec l'Écureuil, d'autres ont choisi de maintenir le lien avec leurs anciens collègues. Pour preuve, le repas organisé le 16 mai dernier à JOIGNY (89), à l'initiative de Richard MASCRÉ.

Initié en 2008 par un groupe d'"Écureuils" retraités, ce type de rencontres avait été interrompu lors de la crise sanitaire et d'événements fami-

liaux. La forte demande de la part d'habitues mais aussi de nouvelles "recrues" a permis de relancer avec succès cette belle initiative. Les anciennes entités Caisse d'Épargne de l'Yonne étaient toutes représentées lors de ce déjeuner, preuve s'il en est que l'esprit "Écureuil" perdure bien dans ce département, au-delà de la vie professionnelle. La présence de nombreux adhérents de notre Fédération reflète bien leur attachement à notre grande "famille" !



Tous les participants (une trentaine) n'ont pu, hélas, figurer sur la photo

Joël MORIGOT

À vous de jouer !

Les mots croisés de Michel

Grille spécialement créée par Michel PERRON pour "Les RetraitÉcureuils"



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I. Rapace. II. Relatif au vaisseau. Condition. Bradype. III. Échassier. Oiseau de mer. IV. Note. Canal. Sport à l'école. V. Amphithéâtre. Près de Lasgrais. VI. Négation. Système de commande électrique. Ancienne marque automobile. VII. Séance. Invente. VIII. Adverbe de temps. Oiseau migrateur. IX. Personnage de Disney. Négation. Animé. X. Fin d'infinif. Adjectif possessif. XI. Ancien groupe parlementaire. Flâner. Assortit les tons. XII. Ancêtre. Pays d'Europe. XIII. Extra-terrestre. Mégaoctet. Raisonnable. XIV. Arme d'auto-défense. Pronom personnel. Fille d'Inachos. Mesure chinoise.

1. Gibiers réputés. Petit passereau. 2. Élevée. Négation. 3. Profitable. Stupéfiées. 4. Établissement scolaire. Prénom. Indien. 5. Métal précieux. Père d'Andromaque. Article Espagnol. 6. Rejetât. Ville d'Espagne. 7. Oiseau de Camargue. Lorient. 8. Fleuve d'Europe centrale. Disque compact. Conjonction. 9. Perroquet. Cela. Belle carte. 10. Orient. Canari. Monnaie roumaine. 11. Émotions plaisantes. Choisit. Fille de Cadmos. 12. Couteau de poche. Prénom. 13. Paniers de pêche. Oiseau d'Australie. Article espagnol. 14. Union européenne. Paresseux.

À votre avis...

- 1 L'instrument de musique dont se servaient les Grecs était : une lirre, une lyre ou une lyre ?
- 2 Quelle est l'origine du yoghourt ? Suisse, bulgare ou française ?

Solutions dans le prochain n°. Pensez à conserver celui-ci !

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Annick GAY (21)
Alain BASTAERT (25)
Bruno GRAPPIN (39)
Chantal LEJOUR (21)
Jean-Paul BOURGEOIS (71)
Christiane QUARTENOUD (25)
Patrick LEZINSKI (71)
Franck CACHOT (21)
Martine PESANT (89)
Denis MANCOSU (25)
Jean-Yves BOCHER (39)
Didier AGUILAR (21)
Christine ROCHE (39)
Thierry PASTORINO (70)
Jacques VEYRENC (21)
Fabienne RADOZYCKI (89)
Dominique POITEAU (89)
Jean-Luc MINNAERT (71)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

Paulette FRANCCART (84 ans), décédée le 15 juin 2023.

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.

À vous de jouer : solutions du n° précédent*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	I	N	D	R	E	E	T	L	O	I	R	E		
II	L	E	O	N		T	I	E	N	N	E		O	S
III	L	U	C			A	M	I	G	O		M	U	E
IV	E	T	U	I		L	O		L		P	A	R	I
V	E	R	M	E	N	O	N	V	I	L	L	E		N
VI	T	E	E		I	N	S	E	E		E	L	L	E
VII	V		N	I	A			U	R	A	N	I	U	M
VIII	I	N	T	E	R	D	I	T		P	I	E	T	A
IX	L	I	A	N	E		N		O	P	E		O	R
X	A	L	I	A	S		E	S	S	O	R		N	I
XI	I		R			A	D	H	E	R	E	S		T
XII	N	O	E	L		B	I	O		T		I	C	I
XIII	E	R	S	E		E	T	R	I	E	R		O	M
XIV		E		A	B	L	E	T	T	E		I	L	E

Questions de logique

- 1 Trois chats
- 2 Aucune, car si tout est recouvert de miroirs, il n'y a pas de lumière et la pièce est dans l'obscurité totale.

*Grille et questions de logique du n°14 (Avril 2024)

La vie de la "Fédé"

Le second trimestre 2024 a été marqué, pour notre Section Bourgogne-Franche-Comté, par plusieurs rendez-vous, aussi bien sur le plan régional que national, notamment :

- 06 mai : Réunion du Bureau National en visio (Michel OUTREY)
- 06 juin : Réunion du Bureau de notre Section Régionale et Comité de rédaction des "Retraitécureuils"
- 11 & 12 juin : Assemblée Générale BPCÉMUTUELLE à BORDEAUX (Michel OUTREY)
- 17 juin : Réunion du Conseil Fédéral National en visio (Michel MAUFFREY et Michel OUTREY)

Après la traditionnelle pause estivale, la Rentrée s'annonce tout aussi riche...

- 05 septembre : Réunion du Bureau National en visio (Michel OUTREY)
- 19 septembre : Participation à la session "Préparation à la retraite" organisée par la CEBFC (Joël MORIGOT)
- 03 et 04 octobre : Assises Nationales à PARIS (Michel PERRON, Michel MAUFFREY, Michel OUTREY).

Nous avons noté avec satisfaction la reprise des réunions festives départementales des "Écureuils" icaunais. Espérons que d'autres départements suivront cette initiative !



Prochaine parution : Octobre 2024

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.
Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE
Courriel : michel.outrey@laposte.net
Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.
Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Michel LECOMTE, Joël MORIGOT, Michel OUTREY, Serge PERRIER, Michel PERRON.
Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.
Illustrations : musees-nationaux-alpesmaritimes.fr (p 1), deinkerse.in.de (p 2), Serge PERRIER (p 3), Michel LECOMTE et olympics.com (p 4), le-carnet-et-les-instants.net (p 5), Patrick MARCHAND (CLP), lejsl.com et Joël MORIGOT (p 6).